

en chantier

Église de Rimouski

N° 62 - Février- Mars 2010

Dans ce numéro

Repères Mystère Agenda de l'évêque	2
Billet de l'évêque Toute une virée!	3
Note pastorale Quand ça bouge, ça bouge	4
Actualité Sur le web trois retraites de carême	5
Vie des communautés L'inattendu de Dieu	6
Entrevue Baptême des enfants Les demandes de parents	7
Reportage Mission africaine en Zambie et au Burundi	8
Bloc-Notes Aux origines des ministères dans les communautés chrétiennes	10
Événements Journée internationale de la femme Marche mondiale des femmes	11
Le Babillard Écho des régions	12
Spiritualité Club de lecture spirituelle	14
In memoriam Abbé Léopold Fournier	15



Au secours d'Haïti dévastée!

Et pour qu'on n'y perde pas espoir...



La paroisse du Sacré Cœur à Port-au-Prince, détruite par le séisme.

Photo : AFP

Mystère

Haïti, le 12 janvier, 16h53... Nous sommes six semaines plus tard, et on ne peut avoir tout oublié. Aujourd’hui, avec un peu de recul, il nous faut saluer le professionnalisme de tous ceux et de toutes celles que les médias ont assignés ici ou dépêchés là-bas pour que nous soyons les mieux informés dès les premiers jours qui ont suivi le séisme.

Il n’en a pas été ainsi partout, si l’on croit ce que rapportait le journal *La Croix* dans son édition du 24 janvier. Voici ce qu’on pouvait y lire, sous la plume de **Bruno Frappat** :

« Il s'est passé dans la manière dont on nous a rendu compte, les premiers jours, de la situation, un phénomène intéressant. C'est l'irruption de la foi. Il dit beaucoup sur Haïti et beaucoup sur nous. On savait le peuple haïtien très religieux, très *croyant*. Mais, vu d'ici, les esprits forts se disaient : *le ciel leur est tombé sur la tête, ils vont bien finir par comprendre, et maudire le ciel*. C'est ce que l'on pensait dans les studios. Et puis, les envoyés spéciaux ont commencé par décrire loyalement l'intensité des manifestations de foi, les *Alleluia!* résonnant sur les ruines de façon incompréhensible, les *Hosanna!* dans les rues dévastées. Sur les plateaux [de télévision], à Paris, on voyait s'esquisser des sourires légers, un peu sarcastiques [...] dans lesquels on percevait une once de mépris souriant... Mais quand vous avez constaté, (Mesdames et Messieurs des studios), avec quel respect vos envoyés spéciaux parlaient, eux, de la foi du peuple endeuillé, sans ironie; vous auriez dû comprendre qu'il se passait quelque chose, là-bas, de l'ordre du mystère.»

De toute évidence, eux n’avaient rien compris.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER Revue du diocèse de Rimouski

34, de l’Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
dioeriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Chantal Blouin srcc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy,
Jacques Tremblay.

Collaboration
M^{gr} Pierre-André Fournier, Ida Deschamps,
Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal
Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Agenda de l'évêque	
Mars 2010	
01	14 h : Inauguration de la Maison Marie-Élisabeth (Rimouski)
2-5	Plénière de l'AECQ (Trois-Rivières)
07	10 h 30 : Eucharistie et appel décisif de 2 catéchumènes (cathédrale)
08	Conseil presbytéral (CPR)
09	9 h : Réunion du Bureau de l’archevêque
10	11 h : Dîner des anniversaires des prêtres (archevêché) 19 h : Réunion « Maison de prière » (archevêché)
14	14 h : Conférence pour Développement et Paix (Cégep de Rimouski)
15	12 h : Dîner-conférence au Club Rotary (Hôtel Rimouski)
16	9 h : Comité des nominations
17	19 h : Visite des confirmand(e)s de Sainte-Blandine (archevêché)
20	9 h à 17 h : Ressourcement pour le Renouveau charismatique (église Sainte-Agnès)
21	10 h 15 : Eucharistie à Saint-Jean-de-Dieu 11 h : Dîner-conférence pour Développement et Paix (St-Jean-de-Dieu)
22	9 h : Réunion du Bureau de l’archevêque
28	10 h 30 : Messe du dimanche des Rameaux (cathédrale) 16 h : Célébration du Pardon (Sayabec) 17 h : Conférence pour Développement et Paix (église de Sayabec)
31	19 h : Messe chrismale (cathédrale)
Avril 2010	
01	19 h 30 : Messe de la Cène (cathédrale)
02	15 h : Vendredi saint : La Passion du Seigneur (cathédrale)
03	21 h : Vigile pascale + baptême (cathédrale)

Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

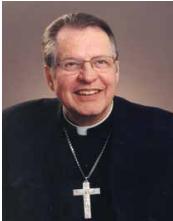


Membre de l’association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l’entièbre responsabilité de son auteur et n’engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d’en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Toute une virée!

Les aînés nous racontent qu'en certains milieux, pendant le temps des fêtes, des gens faisaient la tournée des sapins de Noël et en revenaient parfois un peu grisés... Je dois confesser que ma récente virée avec l'abbé **Gérald Roy**, vicaire général, et M^{me} **Wendy Paradis**, directrice à la pastorale d'ensemble, m'a causé une certaine ivresse. Nous avons rencontré les membres des équipes pastorales des six régions du diocèse et d'autres groupes; nous avons échangé avec eux sur les «orientations diocésaines». Je voudrais ici établir quelques liens entre le contenu de ces rencontres et le thème du Carême : «*Dieu tient parole : confiance!*».

Ivresse de la rencontre

Lors de la retraite de janvier des évêques du Québec, le Père **Jacques Van Vliet**, cistercien de Rougemont, nous a invités à laisser plus de place à l'affection, au plexus (lieu physique des émotions) dans notre vie de prière. Il nous a invités à nous « *laisser exposer au Soleil de la Lumière éternelle* ». Les rencontres que nous avons vécues ont été d'abord des rencontres de véritable communion entre les personnes. N'en est-il pas de même aussi du Carême qui nous tourne vers la confiance, vers la foi en un Dieu d'Amour? Si nos prières, notre jeûne et notre aumône ne riment pas avec amour, ils ne sont rien. Quel élan dans les paroisses lorsque les baptisé(e)s engagé(e)s mettent l'amour, la communion au premier plan dans leur motivation!

La tragédie d'Haïti va ouvrir encore davantage notre cœur à la communion universelle lors de la collecte de *Développement et Paix* au cinquième dimanche.

Confiance! Ça avance!

«*Ça avance!*» Ces mots me sont venus à l'esprit lorsque j'ai réalisé que, malgré les difficultés nombreuses soulevées dans notre virée, le désir est présent de favoriser la prise en charge des communautés chrétiennes par des équipes locales en collaboration avec l'équipe pastorale. Reste intact le défi de discerner les dons et les charismes au sein du peuple de Dieu et d'appeler des ouvriers et ouvrières comme « *personne-relais* » ou comme responsable d'un des trois volets ou pour d'autres tâches.

Le Carême est un temps privilégié pour appeler et interpeller comme le Christ l'a fait pour les apôtres. C'est la saison en or pour « *croire à la Parole du Christ et se mettre en route uniquement dans la confiance: se laisser conduire à l'éblouissement de la révélation de l'être de Dieu et recevoir la vraie mission qui vaille, aider les humains à atteindre leur liberté* » (Christian Blanc, *Au fil des Évangiles*, Éditions du Signe – Novalis, 2009).

Avancer au large à cause de la Parole de Jésus: une ivresse!

Ivresse de l'espérance

Personne n'entre sérieusement dans la montée de 40 jours vers Pâques sans la certitude que le Seigneur va faire fructifier les oui amoureux à Sa volonté. Dans notre virée, plusieurs obstacles ont été soulignés : difficulté à trouver des bénévoles dans les petits villages où la population est en décroissance, diminution des ressources humaines et financières, besoin de meilleures communications entre les régions et les responsables diocésains, etc. Chaque situation évoquée a été prise en compte et une attention particulière sera portée à chacune. Au cœur de ces pauvretés demeurent fermement l'espérance, la confiance et la foi en la Parole de Dieu, dans le mystère de mort et de résurrection du Christ.

Les structures déjà mises en place ou en train de l'être pourront mieux porter le rêve de l'automne prochain : faire en sorte que toute notre vie diocésaine soit davantage imprégnée de la Parole de Dieu. Un comité de réflexion et d'action préparera des voies prometteuses pour cette mission. Toujours dans l'espérance de mieux connaître et aimer Jésus.

J'espère que votre Carême sera pour vous aussi toute une virée, portés par la confiance, enivrés par l'Amour de Dieu et du prochain, par la joie d'œuvrer à « *la vraie mission qui vaille* » et par la Parole de Dieu qui ne demande qu'à nous saisir davantage.

À la Pentecôte, des gens disaient en se moquant : « *Ils sont pleins de vin doux.* » (Ac 2,13).

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Quand ça bouge, ça bouge

Si parfois nous avons tendance à dénoncer la lenteur de notre Église, je dois vous avouer que ce n'est pas le cas pour l'Église de Rimouski. Les derniers mois furent très mouvementés et les prochains le seront tout autant. Le dépôt du Rapport d'évaluation du *Chantier diocésain*, suivi du *Carrefour* en octobre, ont permis à notre évêque de prendre acte, assez rapidement, de la capacité des baptisés de notre diocèse, de reconnaître les nombreuses réalisations et les nouveaux défis à relever. D'autres événements et d'autres rencontres ont aussi nourri sa réflexion, ce qui lui a permis dès janvier d'annoncer ses *Orientations diocésaines* aux curés, aux modérateurs, aux agentes et agents de pastorale et aux diacres des six régions.

Fréquenter et marcher différentes terres

Les *Orientations diocésaines* s'inscrivent donc dans la suite de l'évaluation de notre *Chantier* et du *Carrefour* diocésain. Dans son document, la présentation des propositions est précédée d'une invitation à fréquenter et à marcher différentes terres. D'abord la **terre de Mission**, où tous les baptisés sont au service de la Mission, des *coopérateurs de Dieu* (1Cor 3,9). Puis la **terre riche en dons**, où le discernement des dons et charismes est prioritaire pour l'avenir de nos communautés chrétiennes. Finalement, la **terre de communion** où plus l'interrelation humanisante entre les baptisés sera forte, plus le sentiment d'appartenance se développera harmonieusement.

Les propositions qui suivent sont inspirées des recommandations de l'équipe d'évaluation du *Chantier diocésain* :

- *Que soit développée, dans chaque communauté paroissiale, l'animation des 3 volets de la mission par le choix de leaders et qu'une formation sur la mission et les tâches concernées soit offerte.*
- *Qu'une personne (délégué ou personne-relais) soit désignée dans chaque communauté chrétienne pour*

veiller à l'animation de l'équipe locale et, à travers elle, à la cohésion de la communauté, en communion avec le prêtre de la communauté et l'équipe pastorale.

(Note: L'expression «personne-relais» traduisant mieux la réalité, le mot «délégué» a été depuis rayé de la proposition).

▪ *Que chaque secteur pastoral puisse compter sur un conseil pastoral de secteur, composé des membres de l'équipe pastorale, des délégués (personnes-relais) et des responsables de volets. Ce conseil est un lieu de partage, de soutien, de prière, de formation et d'échange de service.*

▪ *Que chaque secteur pastoral compte sur la présence d'une équipe pastorale de personnes mandatées au service des communautés locales. P.S. Si le prêtre est le seul mandaté, il s'adjoindra quelques personnes ayant déjà une expérience pastorale.*

À ces propositions, M^{gr} l'Archevêque ajoute quelques prospectives dont un rêve à concrétiser qui est de mettre en place une mission d'évangélisation à partir de la Parole de Dieu au cœur de nos vies.

Le travail de mise en place de ces propositions dans chaque communauté chrétienne sera soutenu par l'abbé **Guy Lagacé**, entré tout récemment comme agent de recherche au Bureau de l'archevêque. Sa généreuse contribution me sera d'un grand soutien pour donner un second souffle à notre *Chantier diocésain*.

Déjà un certain nombre de documents d'animation ont été produits. Il nous reste à les faire connaître. Un travail sur le terrain doit s'amorcer dans quelques jours. Notre motivation et tout notre travail sera de sensibiliser toutes les communautés chrétiennes à leur capacité de se rassembler pour qu'elles demeurent vivantes.

Wendy Paradis
Directrice à la Pastorale d'ensemble

Sur le Web

Trois retraites de Carême

Le Carême est à nos portes! De fait, il est commencé depuis une semaine puisque c'est aujourd'hui le 24 février et que l'édition de février-mars de notre revue vient de vous être livrée.

Présumant du fait que les médias, y compris le téléjournal des deux grandes chaînes, nous ont très bien informés l'automne dernier sur le mois du ramadan - abstention complète de nourriture, de boisson et de relations sexuelles, entre le lever du soleil et son coucher -, j'ai pensé qu'on ne voudrait pas être en reste ce mois-ci et qu'on nous informerait sur ce qu'est notre carême. Aussi, avais-je préparé à leur intention ces notes :

Le carême est un temps de pénitence et de conversion de 40 jours qui s'ouvre avec le mercredi des Cendres (cette année, le 17 février) et culmine dans la semaine qui précède Pâques, la semaine sainte (cette année, du 28 mars au 3 avril). Dans l'Église primitive, c'était le temps ultime de préparation au baptême pour les catéchumènes qui étaient baptisés dans la nuit de Pâques. Dès le IV^e siècle se manifeste la tendance à en faire un temps de pénitence et de renouvellement pour toute l'Église, avec la pratique du jeûne et de l'abstinence (c'est-à-dire l'abstention de certains aliments, en l'occurrence de viande). Restée assez stricte dans les Églises d'Orient, la pratique pénitentielle de carême a été de plus en plus allégée en Occident, pour se réduire à des exigences minimales : invitation au jeûne le mercredi des Cendres et le vendredi saint... L'Église catholique conseille aussi de profiter du temps de carême pour remettre en vigueur l'antique pratique de l'aumône. (Cf. Le nouveau THÉO. L'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Mame, 2009, p. 1060.)

Mais encore, qu'est-ce à dire ?

Notre carême, pour reprendre une expression chère à M^{gr} l'Archevêque, ce sont quarante jours-cadeaux qui nous sont donnés pour mieux goûter l'amour infini que Dieu nous donne par son Fils Jésus qui ira jusqu'à la croix, jusqu'à la résurrection. Pour que nous puissions vivre plus intensément ces quarante jours, plusieurs retraites spirituelles nous sont offertes sur le web. Je voudrais ce mois-ci vous en proposer trois, qui sont facilement accessibles.

1/ Avec les Fraternités de Jérusalem

Vous les connaissez peut-être, ces Fraternités. Elles sont en d'autres pays, mais on les retrouve aussi à Montréal. Et depuis deux ans, durant l'été, ils sont quelques-uns,

membres de cette Fraternité à séjournier dans notre diocèse. Les Fraternités de Jérusalem nous avaient offert l'an dernier une retraite d'Avent. On nous revient cette année avec une retraite de Carême sous le thème « *Route de Pâques* ». On nous offre de redécouvrir les fondements de notre vie de baptisé : un programme de 6 semaines autour de ces thèmes : *Croire, Espérer, Écouter, Se laisser réconcilier, Se laisser juger, Se laisser aimer*. Pour s'inscrire, on se rend sur <http://jerusalem.cef.fr>

2/ Avec les Dominicains de Lille, en France

Les Frères dominicains du couvent de Lille proposent une retraite spirituelle en ligne à vivre chez soi ou au travail. Le thème est tiré de Jn 8,32 : « *La vérité vous rendra libres* ». Seront proposés tous les éléments d'une retraite traditionnelle : 1/ Des méditations quotidiennes envoyées par courriel ou consultables sur leur site; 2/ Des offices chantés ; 3/ Six conférences du dimanche sur le thème « *Où est-il ton Dieu?* »; 4/ Un lieu pour déposer ses intentions de prière; 5/ La possibilité de dialoguer ou d'être accompagné en toute confidentialité par une sœur ou un frère dominicain; 6/ Un forum pour discuter entre retraitants et un espace où les frères pourront répondre aux questions. Cliquez sur www.retraitedanslaville.org

3/ Avec le Centre spirituel ignatien

Le premier Centre spirituel ignatien sur internet, *Notre-Dame du Web*, propose une retraite sur le thème « *Une parole qui libère* ». Elle se développe en 7 étapes : *Le Seigneur entend notre cri; La Parole qui ouvre un avenir; Dieu se révèle et envoie; Une Parole qui s'accomplit; Une créature nouvelle pour la louange; Rameaux: une Parole qui console; Pâques: une Parole qui ouvre les tombeaux*. Les internautes reçoivent chaque semaine une introduction au thème, un commentaire théologique des lectures du dimanche, des points d'oraison sur la liturgie dominicale, des exercices pratiques. On s'inscrit sur www.ndweb.org

Pour les chrétiens, et plus largement pour tous ceux et celles qui sont en quête de sens, le Carême offre du temps : du temps pour faire le point sur son existence, pour se poser les bonnes questions, du temps pour partir en retraite...

René DesRosiers, ptre
renedesrosiers@globetrotter.net



L'inattendu de Dieu

Une oraison, présentée dans le cadre de la *Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2010* que nous avons célébrée chez nous du 24 au 31 janvier, m'a particulièrement rejointe. Elle exprime bien ce que nous désirons intensément en cette période de trouble et d'incertitude :

*« Seigneur toujours présent
donne-nous la grâce d'être conscients
de tout ce que tu fais pour nous.
Prépare-nous à être ouverts
à tout ce que tu nous offres
et aux façons inattendues dont tu nous rassembles ».
Amen.*

Mardi, 24 janvier

Sous l'effusion de l'Esprit

La grâce de l'effusion de l'Esprit m'a donné l'occasion, à maintes reprises, d'être témoin de cet **inattendu de Dieu** dans nos vies. De nombreux chrétiens et chrétiennes ont vécu les sacrements de baptême et de confirmation sans vraiment prendre conscience de la richesse de cette grâce. L'effusion de l'Esprit n'est rien d'autre qu'un appel, parmi tant d'autres dans l'Église, à découvrir la richesse de cette grâce et à vivre des exigences du baptême et de la confirmation. Elle est, pour les personnes qui la reçoivent, un événement spirituel de transformation, de conversion, de renouveau.

Brassons la terre, la vie jaillira

Lors du *Carrefour diocésain*, nous avons été invités à entrer dans cette oeuvre de transformation en nous ouvrant à l'Esprit de Dieu : « *Brassons notre terre, la vie jaillira* ». Il est nécessaire de brasser la terre de notre cœur, de l'arroser des eaux vives de l'Esprit saint, de l'enrichir par la prière et la fréquentation assidue de la Parole de Dieu afin que jaillisse en nous la vie.

S'ouvrir à de l'inattendu

Sous le Souffle de l'Esprit saint, les apôtres ont expérimenté l'**inattendu de Dieu** au cœur de leur vie. Au lendemain de la Pentecôte, dans le feu de l'Esprit, ils « *rendent témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus* » (Ac 4, 33). L'Église naissante s'affirme alors avec une force rayonnante et l'on voit surgir les premières communautés. S'ouvrir à l'Esprit saint, c'est s'ouvrir aux surprises de Dieu. Cette disponibilité n'est possible que dans un contexte communautaire de louange et de charité où les chrétiens et chrétiennes expérimentent que Dieu parle de manière vivante à son Peuple et agit en son sein. Comment Dieu parle-t-il à notre communauté? Sans savoir où cela peut nous mener, sommes-nous disposés à nous laisser conduire par l'Esprit qui fait toujours du neuf? Sommes-nous ouverts aux inattendus de Dieu qui nous poussent à rendre témoignage de Jésus Ressuscité, vivant et agissant aujourd'hui au milieu de nous?



Et si cette nouveauté était que notre Église, que chacun et chacune de nous dans l'Église, revêt un manteau de grande simplicité, orné des pierres de la tendresse et de la miséricorde, ouvre grandes ses portes aux petits, aux distants, aux pauvres de toutes catégories qui sont souvent pour nous des marginaux?

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine

Baptême des enfants

Les demandes de parents

NDLR : Le P. Louis-Marie Chauvet, professeur émérite de l'*Institut catholique de Paris* et curé de Saint-Leu-la-Forêt en France, animait le 30 janvier à l'*Institut de pastorale* une session sur le thème *Le baptême dans la foi de l'Église : demandes des parents*. André Daris l'a reçu aussi en entrevue. Ses réponses intéresseront sûrement les membres des comités de préparation au baptême.



Photo G. Cotté

Est-ce le baptême qui nous fait «enfant de Dieu»? Ne le serions-nous pas plutôt depuis notre naissance?

R/ L'expression est à comprendre de manière analogique. Ce n'est pas la même chose de dire qu'on naît «*enfant de Dieu*», parce que créé à son image et à sa ressemblance, et de dire qu'on naît «*enfant de Dieu*» parce que plongé dans le Christ au baptême. Dans un cas, on est «*enfant de Dieu*» par création; dans l'autre, «*enfant de Dieu*» par récréation, dans le Christ.

On peut dire qu'un adulte incroyant est «*enfant de Dieu*», qu'un adulte croyant l'est aussi. Mais c'est une évidence que ce n'est pas la même chose. Confesser que Dieu est Père, que Jésus est son Fils qui est l'expression de son amour paternel jusqu'à donner sa vie...et vivre de cela, ça fait des hommes et des femmes différents. Qu'on ne vienne pas me dire que ça ne fait pas une différence. Ce n'est pas la même chose de reconnaître Dieu comme Père et que dans le Christ nous sommes enfants d'un même Père, ce n'est pas la même chose que de pas le savoir ou d'y être indifférent.

On n'est pas des objets; nous sommes des sujets, des êtres de relations. Et ce qui compte dans la relation, c'est la relation justement. Ce n'est pas un statut tout fait. Si je suis fils ou fille de quelqu'un et que je n'ai jamais l'occasion de le lui manifester, il y a quelque chose qui manque... Or, dans ma relation d'«*enfant de Dieu*», Dieu peut très bien être traité comme une mère ou comme un père. De ce point de vue, la différence est fondamentale!

Comme curé de paroisse, vous recevez de jeunes couples qui demandent le baptême pour leur enfant. Comment pastoralement gérez-vous cela?

R/ C'est une expérience pastorale que je trouve personnellement assez heureuse... Mais il faut faire tout un travail sur soi pour qu'on la vive de manière heureuse, me semble-t-il... Évidemment au départ, le premier réflexe, c'est de se sentir un peu malheureux par rapport à des personnes qui sont braves, bien sûr, auxquelles on n'a pas de leçons à faire, mais qui sont quand même bien éloignées de la foi chrétienne, quand elles ont la foi, ce qui n'est pas toujours le cas. Alors, si on ne fait pas un travail sur soi, un travail psychologique, mais surtout théologique et spirituel, on risque d'être très malheureux.

Moi personnellement, j'aime bien dire qu'il faudrait toujours passer du réflexe premier qui nous habite tous : «*Ils viennent... Ah! quelle inconscience!*» à un autre réflexe qui dirait : «*Ils viennent... Ah! quelle possible chance!*» Alors, ce passage, il est toujours à faire, parce qu'on n'est jamais dans le second, parce qu'on a toujours des réflexes qui viennent du premier cri. Mais quand on le fait, et dans la mesure où on essaie de le faire finalement, on trouve beaucoup de bonheur à parler avec ces parents, à partager avec eux, à essayer de leur faire dire ce qui les anime comme foi et éventuellement comme doute... Ils ont beaucoup de doutes. D'ailleurs, ce ne sont pas tout à fait les mêmes doutes chez beaucoup de parents. Ce sont des doutes plus intellectuels, me semble-t-il. Chez nous, c'est plus le doute existentiel du «*Seigneur, je crois, mais viens en aide à mon peu de foi*», parce que ma foi est fragile, quoi!

Mais c'est un très beau travail, très intéressant, d'autant plus beau d'ailleurs qu'en aidant des gens à se construire chrétiennement, on les aide aussi à se construire humainement. Pour moi, si je n'avais pas le sentiment qu'en permettant aux personnes cette construction chrétienne et spirituelle, en leur permettant cela, on leur permet aussi de grandir en humanité, vraiment je ne ferais pas cela. Donc, du coup, on aide aussi des personnes à devenir plus libres, plus responsables. Ce n'est pas l'objectif premier. On n'est pas là pour faire une espèce de thérapie anthropologique, ce n'est pas ça. Mais ça va ensemble aussi...

Enfin, croire en Dieu, le Dieu de l'Évangile, tel que nous le connaissons, tel que nous pouvons parler avec lui et tel qu'il est exprimé dans la liturgie, ça grandit l'être humain, quoi! Alors, c'est un beau travail!●

Mission africaine en Zambie et au Burundi

NDLR : M^{gr} Pierre-André Fournier s'est rendu sur le continent africain du 23 août au 4 septembre 2009, en Mission pour l'organisme *Développement et Paix*. Ce numéro d'*En Chantier* paraît au moment où débute le carême où nous serons invités à participer à la campagne *Carême de partage* de cet organisme. C'est dans ce contexte que nous avons demandé à M^{gr} l'archevêque de nous rendre compte de cette Mission. Il a bien voulu accepter et nous l'en remercions.

Un des premiers objectifs de cette Mission en terre africaine était de donner de la visibilité au programme de **Développement et Paix**, tant au sein de l'Organisation qu'au sein du gouvernement canadien et de la population. Nous nous proposons aussi d'agir comme porte-parole des partenaires africains de **Développement et Paix** dans nos propres milieux.

Nous poursuivions par ailleurs d'autres objectifs.

Ainsi, nous voulions mieux comprendre le contexte dans lequel les acteurs du changement social travaillent sur ce continent et les défis auxquels ils ont à faire face, afin de pouvoir par la suite témoigner de l'importance de les soutenir. Nous cherchions à nous familiariser avec tous les partenaires de **Développement et Paix** dans les deux pays visités et à mieux saisir l'impact de leurs projets sur le développement des communautés. Enfin, nous voulions développer des liens de solidarité entre l'Église catholique canadienne et l'Église catholique africaine.

Notre visite en Zambie

Située en Afrique australe, sur un territoire de 746 000 km², la Zambie compte 11 922 000 habitants. En 2002, les hommes et les femmes de plus de 65 ans représentaient seulement 2,5% de la population; 50,4% de cette population avaient entre 15 et 64 ans, et 47,1% moins de 14 ans. Chez les plus de 15 ans, les femmes sont nettement majoritaires. Le Sida qui, en 2008, touchait 15,2% des adultes a eu sur ce pays des conséquences dramatiques. Beaucoup de décès chez les adultes et les nourrissons.

Les Zambiens, qui sont chrétiens, représentent 65,3% de la population (catholiques 31,1%; protestants 34,2%). Les musulmans 15%; les hindous 9%. Les autres sont de croyances indigènes.

Dans ce pays, nous avons été témoins que les situations problématiques auxquelles s'attaquent **Développement et Paix** y sont fort pertinentes. Un Centre important s'y trouve aussi, le *Centre jésuite pour la réflexion théologique*.



Photo : Développement et Paix.

À Chipepo en Zambie, *Law and Development Association (LADA)*, un partenaire de **Développement et Paix**, fournit des conseils légaux et de l'aide matérielle aux populations les plus pauvres et les plus vulnérables. C'est le cas des veuves – qui peuvent perdre leurs terres au décès de leur époux – et des orphelins nombreux à cause du Sida.

Ce Centre diffuse dans toutes les agglomérations et dans toutes les paroisses les enseignements de la doctrine sociale de l'Église.

Nous avons pu constater aussi que dans ce pays plusieurs des partenaires de **Développement et Paix** luttent tantôt contre l'exploitation éhontée des travailleurs dans les mines de cuivre, ou pour une distribution plus équitable des terres, tantôt pour de meilleurs soins de santé ou pour une meilleure place faite à la femme dans le développement.

Notre visite au Burundi

Le Burundi, qui est au centre de l'Afrique, voisine le Rwanda et la République démocratique du Congo dans la région des Grands Lacs. Sur seulement 28 000 km², le pays compte aujourd'hui 8 508 000 habitants.

En 2002, les hommes et les femmes de plus de 65 ans représentaient seulement 2,8% de la population; 50,7% de la population avaient entre 15 et 64 ans et 46,5% moins de 14 ans.

Au cours des dernières années, le pays a été lourdement affecté par des luttes ethniques qui ont fait de nombreux morts chez les adultes. Le pays a connu des années de guerre civile, de souffrances, de tragédies humaines, qui l'ont précipité dans la plus grande des misères et ce, dans l'indifférence de l'opinion publique internationale. On estime que depuis 1993 ils sont 400 000 à avoir ainsi perdu la vie. Aussi la population compte-t-elle aujourd'hui 60% de jeunes dont plusieurs ont perdu leurs parents. C'est ce qui explique aussi que chez les plus de 15 ans, les femmes sont nettement majoritaires.

Les Burundais sont chrétiens à 67% (catholiques 62%, protestants 5%), de croyances indigènes à 23%, et de foi musulmane à 10%.



Photo : François Gloutnay

M^{gr} Fournier avec les enfants des producteurs de café de Kayanza, au Burundi. Dans cette municipalité du nord du pays, Développement et Paix appuie une coopérative de petits producteurs de café.

Au Burundi, nous avons été accueillis par l'archevêque de Bujumbura, M^{gr} Évariste Ngoyagoye. Celui-ci nous a salués en ces termes : « *Merci d'avoir choisi notre pays. Après une période difficile, nous vivons des signes d'espoir même si la situation demeure fragile.* » À plusieurs endroits, les autorités religieuses et civiles nous ont ainsi exprimé leur regret de voir les pays d'Afrique négligés par l'Amérique.

À notre arrivée dans la capitale, Bujumbura, j'ai eu la joie de présider l'Eucharistie au milieu de 500 jeunes adultes rassemblés au Centre Jeunes Kamenge. C'est là que les jeunes d'ethnies et de religions différentes se rencontrent pour apprendre à vivre en paix dans un contexte où la réconciliation représente un défi de taille. L'organisme Développement et Paix joue là un rôle de premier plan pour la construction de la paix et de la démocratie, et

d'une façon particulière dans tout le processus de préparation du pays à l'élection prévue en 2010. Il appuie les groupes partenaires qui protègent contre toutes formes d'exploitation les petits producteurs de café ainsi que les nombreux rapatriés.

Le Centre Jeunes Kamenge

Les défis que la population burundaise doit affronter sont nombreux : rapatriement des réfugiés de la guerre, réhabilitation des sinistrés et des prisonniers politiques, reconstruction, développement économique et social, réforme judiciaire et lutte contre l'impunité.

Dans ce contexte, **Développement et Paix** soutient le travail du *Centre Jeunes Kamenge* depuis sa fondation en 1993. Le *Centre* offre des activités de toutes sortes à travers lesquelles les jeunes apprennent à vivre ensemble, à travailler ensemble et à espérer ensemble. **Développement et Paix** a engagé l'an dernier plus de 1,2 million de dollars dans cette cause.

Sur le chemin du retour

Durant toute cette Mission africaine, j'ai été frappé par les conditions de vie extrêmement difficiles et la très grande pauvreté qui se manifeste partout. Mais ce qui m'a davantage encore bouleversé, c'est l'espérance, la force de caractère, le courage et la capacité de pardonner de beaucoup de ces gens que nous avons rencontrés. Pleins de dignité, ils mènent un combat de tous les instants pour la vie.

De retour à la maison, comment ne pas être émus devant tant de courage et de combativité? Comment ne pas nous tourner vers le Christ-Seigneur, en lui demandant de nous aider à être davantage solidaires de tous ces frères et sœurs en humanité?



Que ce Carême soit pour nous tous et toutes empreint de cette conviction de Benoît XVI dans *Caritas in veritate* :

L'ouverture à Dieu entraîne l'ouverture aux frères et sœurs, et à une vie comprise comme une mission solidaire et joyeuse.

+M^{gr} Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Aux origines des ministères dans les communautés chrétiennes

Mes deux derniers articles présentaient la figure du prêtre de l'Ancien Testament et démontraient les applications au Christ qu'en a fait l'auteur de l'épître aux Hébreux. La figure du Christ-Prêtre a inspiré d'autres auteurs du Nouveau Testament. Ainsi, le vocabulaire «sacerdotal» fut appliqué à toute la communauté à cause de l'union des baptisés au Christ-Prêtre. À leur tour, les chrétiens sont invités à offrir leur vie en offrandes agréables à Dieu (1Pierre 2,4-10; Apocalypse 1, 6; 5,10; 20, 6). Ainsi en Jésus, la promesse faite en Exode 19, 5 est pleinement accomplie. On le voit bien dans ces textes, c'est toute la communauté qui est revêtue d'un sacerdoce nouveau grâce à la nouvelle Alliance scellée dans la mort et la résurrection du Christ. Mais qui exerçait un leadership dans ces communautés chrétiennes encore fragiles? Interrogeons les textes à nouveau.

Le leadership exercé dans les communautés

Les épîtres pauliniennes offrent les données les plus anciennes sur les étapes de structuration des ministères. La Première aux Thessaloniciens (vers 50-51) passe sous silence la présence de ministres. Dans la Première aux Corinthiens (vers 52-54), malgré les divisions dans la communauté (ch. 1-3), les écarts de discipline (ch. 5-8) et même le désordre créé autour du repas du Seigneur (ch. 11, 17-34), Paul ne demande pas à un responsable en particulier d'apporter des correctifs, mais bien à l'ensemble de l'Église qui est à Corinthe (1Corintiens 1,2). Tout porte à croire que ce sont les charismes (dons) chez certains membres qui s'appliquent à l'enseignement et à la direction de la communauté (1 Corinthiens 12, 12-31).

L'exercice des premiers ministères

Écrite un peu plus tard (possiblement à Césarée vers 58), l'épître aux Philippiens est adressée aux saints avec leurs surveillants «épisopes» et leurs serviteurs «diacres». Nous sommes devant le premier témoin de la mise en place d'une organisation ministérielle dans une communauté. Le fait que les termes «surveillant», «épisope», soient au pluriel laisse croire que quelques membres exerçaient cette fonction. Les ministères d'épisope et de diacre se retrouvent dans la Première à Timothée (3, 1-13) [fin du 1^{er} siècle]. Ici, le terme «épisope» est au singulier, laissant croire qu'il est exercé par un seul. Parmi

les qualités qu'on exige de lui, l'épisope doit être capable d'enseigner et de diriger. Ces aptitudes à la direction sont demandées également aux diacres. S'ajoutent des exigences d'ordre éthique en plus de la consigne, objet d'interprétations diverses : «*qu'il soit mari d'une seule femme*». À Tite, Paul demande de

Le
 Nouveau
 Testament
 n'utilise
 jamais
 le vocabulaire
 sacerdotal
 pour qualifier
 les ministères
 issus des
 Églises
 afin de
 répondre à
 leurs besoins
 fondamentaux.

veiller à l'établissement d'anciens «*presbytres*» pour parachever l'organisation dans les villes où se trouvaient des communautés chrétiennes (Tite 1, 5-9). Au verset 7, l'ancien est nommé «*épisope*», laissant croire que le ministère de l'épisope et du presbytre n'était pas encore différencié. On attend de lui qu'il ait une bonne conduite, qu'il soit mari d'une seule femme, qu'il soit hospitalier et capable d'enseigner la véritable foi. Pour sa part, l'épître aux Hébreux souligne la présence de «*dirigeants ou chefs*», «*higoumènes*», au sein de la communauté (Hébreux 13,24). Ce sont eux qui ont annoncé la Parole de Dieu; les chrétiens doivent leur obéir (13, 17 et se souvenir d'eux (13, 7).

Comme on peut le voir, les textes du Nouveau Testament n'utilisent jamais le vocabulaire sacerdotal pour qualifier les ministères issus des Églises afin de répondre à deux besoins fondamentaux : la direction des communautés et la sauvegarde de l'enseignement apostolique. Ce n'est que plus tard, dans un autre contexte, que furent identifiés l'épisope et le presbytre à l'homme du sacré qu'était le prêtre de l'Ancien Testament.

En cette année «presbytérale»

L'année consacrée au ministère presbytéral fournit l'occasion de nous rappeler ces données fondamentales et nous invite à prier pour que l'Esprit de Dieu suscite toujours des personnes qui assureront les services de direction et d'enseignement dans les communautés. C'est grâce à l'apport de ces ministères que l'Église continuera à traverser le temps, accomplissant sa mission d'annoncer l'Évangile.

Jérôme



Journée internationale de la femme Marche mondiale des femmes

NDLR : La répondante diocésaine à la condition féminine, Madame Odette Bernatchez, nous a fait parvenir ces quelques notes en rappel de deux événements de l'année 2010 : la *Journée internationale de la femme* célébrée partout dans le monde le 8 mars et la *Marche mondiale des femmes* qui, le 17 octobre, se terminera à Rimouski.



Journée internationale de la femme Le 8 mars 2010

C'est sous le thème « *Droits égaux, Opportunités égales : Progrès pour tous* » que se déroulera cette année la *Journée internationale de la femme*, une journée qui trouve son origine au début du XX^e siècle dans les manifestations des groupes et associations de femmes militantes, en Europe et aux États-Unis. Ces femmes réclamaient de meilleures conditions de travail, le droit de vote et l'égalité entre hommes et femmes.

La Journée a été proposée pour la première fois en 1910 par **Clara Zetkin**, à l'occasion de la 2^e Conférence internationale des femmes socialistes.

Ce n'est qu'en 1917, lors d'une journée de grève tenue par des ouvrières de Saint-Petersbourg que la date du 8 mars a été fixée officiellement pour la tenue de cette Journée.

Après 1945, la *Journée internationale de la femme* devient une tradition dans le monde entier. Mais ce n'est qu'en 1977 qu'elle est reconnue officiellement par les Nations unies (ONU), qui invite alors tous les pays de la planète à consacrer ainsi une journée à la célébration du droit des femmes.



Marche mondiale des femmes Le 17 octobre 2010

La *Marche mondiale des femmes* se déroulera cette année sous le thème « *Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche!* ».

C'est bien à Rimouski le 17 octobre que se clôturera cette année cette Marche mondiale... Aussi, est-ce avec une grande joie et une certaine fierté que le Réseau des répondantes diocésaines à la condition féminine s'associe aux groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent pour inviter déjà toute la population à accueillir ces femmes qui, nombreuses, convergeront vers Rimouski. Elles nous arriveront de partout au Québec et de l'étranger.

Durant toute l'année, des activités seront organisées. Elles se dérouleront un peu partout dans le diocèse. Un calendrier doit paraître bientôt. C'est à surveiller! Soyez des nôtres. •



Huguette Latulippe/Promotion inc. Illustration: Geneviève Guénette

Ce BABILLARD est celui des régions. Il se veut un reflet de ce qui se vit un peu partout, en paroisse. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Jour de tombée du prochain numéro : le 19 mars.

Jour de l'an – À Saint-Valérien



C'est à l'occasion des messes de ce premier jour de l'an que se sont ouvertes à Saint-Valérien les fêtes qui marqueront cette année le 125^e anniversaire de la paroisse.

C'est dans la joie et la bonne humeur qu'on a accueilli dans l'église deux illustres personnages, M^{gr} **Jean Langevin**, le premier évêque de Rimouski, et son fidèle secrétaire, l'abbé **Jean-Cléophas Cloutier**. Des activités sont prévues tout au long de cette année avec une pointe la dernière fin de semaine de juillet.

14 janvier – Séisme en Haïti

Deux jours après le séisme qui a détruit en grande partie Port-au-Prince, M^{gr} **Pierre-André Fournier** demande que dans toutes les églises du diocèse, le dimanche 17 janvier, tous les fidèles soient invités à prier pour les victimes de cette catastrophe. « *Notre sympathie et notre solidarité, écrivait-il, s'adressent aussi aux québécoises et aux québécois d'origine haïtienne qui vivent dans notre diocèse et aux membres des communautés religieuses d'ici qui ont des missionnaires en ce pays* ». Il invite toutes les communautés chrétiennes du diocèse à participer à la collecte de *Développement et Paix*, un organisme accrédité. « *Puisse l'Esprit saint, concluait-il, toucher nos cœurs de disciples du Christ et les rendre généreux à répondre à cette campagne urgente pour Haïti* ».

17 janvier – Célébration interreligieuse

Une célébration interreligieuse a lieu ce dimanche au Cégep de Rimouski, organisée par des membres de foi chrétienne, musulmane et bahaïe. On aura voulu partager dans la diversité sa soif de spiritualité, d'amour et de paix, et la valeur accordée au respect de la création et à la dignité humaine. Cette célébration aura permis aux participants et aux participants de partager ensemble leurs diverses règles d'Or et des prières, dans le respect et l'ouverture à l'autre. Le tout a été agrémenté de musique et de chants et d'un moment de réflexion sous forme de

tables rondes. L'événement s'inscrivait à la fois dans le cadre de la *Journée mondiale de la religion* instaurée par les bahaïs soulignée ce dimanche et de la *Semaine de prière pour l'unité chrétienne* prévue du 24 au 31 janvier.

18 janvier – Message de condoléances

Suite au décès de l'archevêque de Port-au-Prince en Haïti, M^{gr} **Pierre-André Fournier** invite tous les membres de son Conseil presbytéral à signer le message de condoléances qu'il adressera au président de la Conférence épiscopale d'Haïti, M^{gr} **Louis Kébreau** s.d.b. La veille, à la cathédrale, il avait invité les fidèles de la paroisse Saint-Germain à faire de même.

Voici le texte de ce message : « *Nous, diocésains et diocésaines de l'archidiocèse de Rimouski (Québec, Canada), tenons à vous exprimer nos plus cordiales sympathies ainsi que l'assurance de nos prières et de notre solidarité à l'occasion de la tragédie indescriptible qui frappe Haïti, pays qui nous est si cher. La mort dramatique de tant d'enfants, de femmes et d'hommes, dont l'archevêque de Port-au-Prince, M^{gr} J.-Serge Miot, les blessés en si grand nombre, les dégâts matériels massifs incommensurables nous émeuvent au plus haut point.* Il conclut : « *Veuillez croire, Excellence, en notre amour sincère pour tous nos frères et sœurs du peuple haïtien et en nos sentiments respectueux* ».

25 janvier – Reconstruire Haïti



Une première réunion de pays amis d'Haïti se tient à Montréal; une autre est prévue à New York le mois prochain. Le séisme s'est produit le 12 janvier, il y a moins de deux semaines.

Mais déjà il faut penser relever ce pays, le reconstruire. Certes, on devra y mettre des années et bien sûr ça coûtera ce que cela coûtera. On estime en effet que pour raser Port-au-Prince et que pour tout reconstruire il faudra dépenser au moins 10 milliards de dollars. C'est beaucoup, diront certains, beaucoup trop, diront d'autres.

Mais faisons la comparaison. L'an dernier, pour sauver les banques du désastre dans lequel elles s'étaient elles-mêmes plongées, il en a coûté aux différents États plus de 2 500 milliards de dollars. C'est 250 fois plus... Et on s'en souviendra, ça comprenait toutes les primes au rendement auxquelles leurs dirigeants n'avaient même pas pensé ou voulu renoncer. Alors?

2 février – La vie consacrée célébrée

La fête de la Présentation de Jésus au Temple est aussi ce jour où dans l'Église on célèbre la *vie consacrée* sous toutes ses formes : vie religieuse active ou contemplative, érémetique, vierges consacrées, instituts séculiers et sociétés de vie apostolique. L'événement a été souligné d'une façon particulière à la Maison mère des sœurs de Notre-Dame, Reine du Clergé à Lac-au-Saumon.



On y avait convié pour une eucharistie, suivie d'un repas fraternel, les autres communautés qui œuvrent dans la Vallée : les sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, les Ursulines et la Famille Myriam-Bethléem.

Leur aumônier, l'abbé **Georges Ouellet**, nous écrit : « *Ce fut une rencontre riche en fraternité et en espérance pour celles que nous appelons couramment les "consacrées" en voulant signifier par là la consécration du baptême reliée à une vie de groupe enracinée dans un charisme fondateur.* »

■ ■ ■

ARIMOUSKI, on avait anticipé la fête au 31 janvier. Ce jour-là, les fidèles et toutes les communautés religieuses avaient été conviés à une célébration de Vêpres présidée par M^{gr} **Pierre-André Fournier**. La célébration avait été précédée du récital de deux violonistes, élèves de Sr **Micheline Blouin** de la Congrégation des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

La première, **Marie-Claude Deschênes** de Rimouski, joue du violon depuis une vingtaine d'années. Elle détient un baccalauréat en éducation et enseigne aujourd'hui la musique au primaire. La seconde, **Magali Simard**, aussi de Rimouski, étudie au *Conservatoire de musique de Rimouski*. L'an prochain, elle poursuivra ses études musicales à Montréal. Elle ambitionne aussi de faire un baccalauréat en administration. Mais un de ses rêves est de devenir chanteuse d'opéra. L'assemblée les a chaudement applaudies, reconnaissant leurs talents.

12 février – Bilan diocésain - Urgence Haïti

Nous avions jusqu'à aujourd'hui pour transmettre à un organisme reconnu tout don fait dans le cadre de la vaste campagne *Urgence-Haïti*. À ce jour, ce sont plus de 2 millions de dollars qui ont été amassés dans tout le pays par l'organisme *Développement et Paix* de la Conférence des évêques catholiques du Canada, dont environ

72 650 \$ dans notre diocèse. Mais comme tous les dons qui auront été faits avant aujourd'hui, ces montants seront doublés par le gouvernement du Canada. Au nom du peuple haïtien, merci pour votre très grande générosité qui aura encore une fois fait toute une différence.

21 février – Matinées dominicales

Première aujourd'hui des trois *Matinées dominicales de Carême* que présente à la cathédrale de Rimouski l'*Institut de pastorale*, en collaboration avec la paroisse Saint-Germain. De quoi s'agit-il ? D'un mini-récital à 14h suivi d'une conférence à 14h30, le tout suivi d'un échange qui se poursuit jusqu'à 16h00. Voici le programme de cette année :

-21 février, M^{me} **Sylvie PAQUETTE**, bibliote et chargée de cours à l'Université de Montréal. Le thème : *L'entourage féminin de Jésus dans l'évangile de Luc*. En récital : M^{me} **Josée April**, organiste, et M. **Réjean Rivard**, basse. -28 février, M^{me} **Françoise BARIL-ROY**, catéchète en milieu paroissial dans le diocèse de Montréal. Le sujet : *Transmettre la foi en catéchèse*. En récital : à l'orgue : M. **Rémi Martin**. -7 mars, M. **Réal PELLETIER** ptre, coordonnateur de l'équipe de ressourcement spirituel de la paroisse St-Germain. Le thème: *La spiritualité dans la culture actuelle*. En récital : M^{me} **Josée April**, organiste et M. **Étienne Chénard**, violoniste.

En mémoire d'elles

Eilles nous ont quittés ces derniers mois : • Sr **Louise Martin** r.s.r. (Marie de Ste-Françoise-Martin) décédée le 2 décembre 2009 à 71 ans dont 52 de vie religieuse. • Sr **Jeanne-d'Arc Tardif** o.s.u. (Sainte-Claire-d'Assise) décédée le 15 décembre 2009 à 87 ans et 6 mois. • Sr **Marie-Berthe Beaulieu** f.j. (Sœur Marie Hector) décédée le 17 décembre 2009 à 92 ans dont 66 de vie religieuse. • Sr **Alphonsine Proulx** s.r.c. (Sœur Marie de Sainte-Blandine) décédée le 25 décembre 2009 à 95 ans dont 70 de vie religieuse. • Sr **Yvette Fortin** r.s.r. (Marie de St-Jean-Léonard) décédée le 27 décembre 2009 à 87 ans dont 63 de vie religieuse.

Rectificatif

Dans l'article du mois dernier sur *Les 50 ans de Saint-Pie X* (#61, page 10), une erreur s'est glissée que nous voulons corriger. L'orgue de l'église est bien un orgue Casavant. Nous nous excusons. •

RDes/



Club de lecture spirituelle

Depuis plus d'un an, cinq personnes ont décidé de vivre une expérience spirituelle à travers la lecture. Un livre choisi par le groupe, un texte apporté par un membre servent de nourriture à l'âme. Il ne s'agit pas pour nous d'établir sur une base intellectuelle nos échanges mais de laisser le Souffle de l'Esprit nourrir nos réflexions. La dynamique est surprenante, au point d'avancer qu'elle est peut-être un «palliatif» dans un contexte où la diminution des services religieux affecte notre communauté.

Une fois par mois, dans une rencontre amicale, à tour de rôle et en toute simplicité, nous faisons ensemble un genre de relecture sur le livre choisi. Ce partage alimente des réflexions nouvelles sur les sentiers qui conduisent à l'essentiel de notre foi. Nous sommes en Église, hors les murs. Nous nous réunissons dans les locaux du Comité de ressourcement spirituel de Rimouski, situés dans l'ancien presbytère de Saint-Pie X, sur la 4^e Rue. Un endroit d'accueil pour celles et ceux qui sont en quête de croissance humaine et spirituelle, d'une pensée libre et stimulante, d'ouverture à l'autre et de respect des différences.

Comme le pèlerin, le partage nous permet d'avancer ensemble sur les chemins de la vie intérieure. Ce n'est sûrement pas par hasard que le premier choix du groupe s'est porté sur un exercice spirituel, celui de *La prière du cœur*, de **Christophe-Marie Baudoin**, une œuvre inspirée des *Récits d'un pèlerin russe*. Nous avions soif! C'était une bonne halte à la Fontaine.

C'est en passant par différents auteurs : **Simone Pacot, L'Évangélisation des profondeurs, Monique Dumais, Choisir la confiance, Frédéric Lenoir, Le Christ philosophe**, en lisant des extraits des *Lettres de Marie-de-l'Incarnation*, du parcours du Père **Benoît Lacroix, La mer récompense le fleuve**, et d'autres ouvrages que nous avançons avec nos pauvretés vers un devenir inspiré de ce qui nous dépasse, vers le plus profond de notre être.

Nous voulons puiser dans ce qui se présente à nous avec l'ouverture aux autres cultures tout en rejoignant nos croyances profondes, comme nous y entraîne le livre *Le Prophète* de Khalil Gibran.

Bientôt, via le site Web du *Comité de ressourcement spirituel de Rimouski* (qui est en préparation), nous vous apporterons nos suggestions de lectures mais surtout nous pourrons recevoir les vôtres. Comment progresser sans ouverture aux autres? Nous avons besoin de vous et avec vous, nous voulons partager. Mais en attendant ces échanges virtuels, nous vous laissons ces quelques extraits de nos lectures :

-Le cœur est aussi le lieu du recueillement, de la contemplation et de la vision de Dieu, puisque le Royaume de Dieu est en nous. En effet, le cœur est l'organe de la relation à Dieu et de la divinisation. (Ch.-M. Beaudouin, *La Prière du cœur*).

-Ouvrir consiste à remettre nos clefs au Christ, à nous dessaisir de nos précieuses clefs, les clefs de notre conscient et de notre inconscient. (Simone Pacot, *L'évangélisation des profondeurs*).

-Au milieu d'une foule distraite et occupée ailleurs, un peu partout s'allument des lampes, des chandelles dans la nuit. Les minorités sauvent le monde. (Benoît Lacroix, *La mer récompense le fleuve*).

-L'engagement collectif se présente comme une forme visible de mise en commun d'une confiance. Il devient un dynamisme visible, significatif, sous la forme d'une solidarité. (Monique Dumais, *Choisir la confiance*).

-La philosophie du Christ a réussi à imprégner profondément la civilisation occidentale jusqu'à modeler les valeurs phares de notre monde. (Frédéric Lenoir, *Le Christ philosophe*).

Marthe Babin

Membre responsable du Club de lecture spirituelle

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économie diocésaine au 418 723-3320, poste 107. Merci !

IN MEMORIAM



ABBÉ LÉOPOLD FOURNIER (1940-2009)

L'abbé **Léopold Fournier** est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le samedi 14 novembre 2009 à l'âge de 69 ans et 10 mois. Admis dans cette institution le 23 octobre, il a succombé à une infection généralisée de son organisme. Ses funérailles ont été célébrées à la cathédrale de Rimouski le 19 novembre. En l'absence de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, c'est l'archevêque émérite de Rimouski, M^{gr} **Bertrand Blanchet**, qui a présidé la célébration, en présence d'un grand nombre de prêtres diocésains. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière Saint-Germain pour l'inhumation. Il laisse dans le deuil ses frères : Gérard, père du Saint-Esprit, Jean-Marie (Rachel Beaulieu), Arthur (Jocelyne Mimeault), ses belles-sœurs : Jeanne Martel (feu Ferdinand Fournier), Rita Côté (feu François Fournier), ses neveux et nièces, ses amis, ses confrères prêtres.

Né le 5 janvier 1940 à Saint-Alexis-de-Matapedia, il est le fils de feu Emmanuel Fournier, cultivateur, et de feu Berthe Thibault. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1953-1961) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1961-1965) où il obtient un baccalauréat en théologie. Il a également effectué une année d'études à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal en 1999-2000. Il a été ordonné prêtre le 20 juin 1965 à Saint-Alexis-de-Matapedia par M^{gr} **Louis Levesque**.

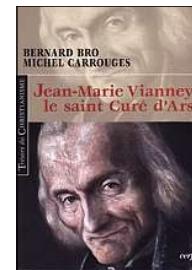
Au début de son ministère, **Léopold Fournier** est successivement vicaire à Amqui (1965-1968), à Bic (1968-1972) – où il est nommé vicaire substitut (septembre 1970) – et à Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski (1972-1976). Ensuite, il prend charge de la cure de Sainte-Rita (1976-1982) et de Saint-Médard (1977-1982); il assume la présidence de la zone pastorale de Trois-Pistoles de 1980 à 1982. Devenu curé de Squatèc (1982-1989), il remplit la tâche de vicaire économe à Biencourt en novembre-décembre 1984. Il est nommé curé à Sayabec et à Saint-Cléophas (1989-1999) et, après une année d'études (1999-2000), il est désigné comme curé de Saint-Narcisse-de-Rimouski (2000-2008).

Dès sa jeunesse, l'abbé Fournier a fait l'expérience d'une santé fragile, condition qui ne s'est guère améliorée avec l'âge, entraînant son lot de difficultés (diabète, problèmes rénaux, cardiaques...). En congé de maladie depuis 2007, il est contraint d'abandonner le ministère de manière définitive en 2008, après l'amputation d'une jambe. Il s'est alors retiré à la Résidence Lionel-Roy où il bénéficiait d'un suivi médical rapproché.

« En dépit de toutes ses fragilités, [...] Léopold [Fournier] croyait que l'amour de Dieu serait toujours le plus fort, plus fort même que la mort. Il croyait que sa fidélité à lui n'était en somme qu'un reflet de celle du Seigneur à son endroit, une fidélité éternelle. Quelle belle affirmation de foi qui a traversé et continuera à traverser les siècles : "Son amour s'est montré le plus fort, éternelle est la fidélité du Seigneur!" » (M^{gr} **Bertrand Blanchet**, homélie des funérailles). Nous garderons un souvenir reconnaissant de ce serviteur de Dieu, apprécié de tous, à la fois sage et pince-sansrire, peu soucieux du paraître, mais attentif à l'être.

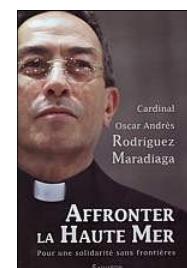
Sylvain Gosselin, Archiviste diocésain

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



BRO, B. et CARROUGES, M., **Jean-Marie Vianney, le saint curé d'Ars**. Cerf, 2009, 134 p. 19,95\$.

Étrange curé d'Ars, négligé par ses confrères prêtres mais acclamé par la foule pour sa perspicacité. Fascinant curé, reconnu pour son génie poétique et mystique d'une profondeur rarement inégalée. Merveilleux curé d'Ars, proche de l'essentiel...



RODRIGUEZ MARADIAGA, O. A., cardinal, **Affronter la Haute Mer**. Salvator, 2009, 186 p. 34,95\$.

Bien connu pour son engagement en faveur de la réduction de la dette extérieure des pays pauvres, ce cardinal tient un double discours : il en appelle à la formation des consciences et promeut la mondialisation de la solidarité afin de conquérir sa propre dignité humaine.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

Paroles du saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859)



L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer... Vous priez, vous aimez : voilà le bonheur de l'homme sur la terre!

Nous avions mérité de ne pas prier; mais Dieu, dans sa bonté, nous a permis de lui parler. Notre prière est un encens qu'il reçoit avec un extrême plaisir.

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Téléphones
418 723-3368

 **Desjardins**
Caisse de Rimouski
Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h


Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimriki@globetrotter.net


Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
info@belzile@globetrotter.net


Funérarium **JB**
de Rimouski

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski, Qc G5L 4J2


**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**

MEMBRE

FCPE

Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767